



1 François Forchez, maire de La Chambonie
2 La commune fait partie du parc naturel régional Livradois-Forez qui s'étend sur trois départements : le Puy-de-Dôme, la Haute-Loire et la Loire



On compte 35 000 communes en France contre 11 000 en Allemagne. Et dans certains villages, il ne reste plus que quelques dizaines d'habitants. C'est le cas de La Chambonie, une commune des monts du Forez, à plus de 1 000 mètres d'altitude. Pour y aller, nous quittons le bourg de Noirétable et gravissons la montagne en traversant des forêts de sapins. Après 15 minutes de voiture, nous découvrons le village, entouré de champs et de bois. Nous sommes encore dans le département de la Loire mais tout près de l'ancienne région Auvergne.

« Les enfants ont fait leur vie ailleurs »

À l'entrée du village, nous nous garons devant la mairie. C'est une petite maison collée à une grande : l'ancienne école transformée en gîte. Le maire, François Forchez, nous accueille de l'autre côté de la rue, dans la salle des fêtes, qui s'ouvre sur une grande place déserte. Cet entrepreneur en travaux forestiers de 54 ans est né à La Chamba, le petit village voisin situé un peu plus haut. Il s'est installé à La Chambonie il y a 20 ans. « Ici j'aime le calme et l'espace. Tout le monde se connaît, nous dit-il. Je n'irais jamais habiter en ville. »

il ne reste plus que

• es gibt nur noch

quelques dizaines de

• ein paar Dutzend

gravir

• erklimmen

entouré, e de qc

• umgeben von etw

se garer

• parken

le gîte

• Ferienhaus

accueillir

• empfangen

s'ouvrir sur qc

• auf etw hinausgehen

désert, e

• menschenleer

Je n'irais jamais habiter en ville

• Ich würde niemals in die Stadt ziehen.

Perché sur la montagne, entouré de forêts de sapins : le village de la Chambonie



- 1 La mairie de La Chambonie, la commune la moins peuplée de la Loire
- 2 Le grand air, la nature : le village séduit par son cadre de vie agréable
- 3 Michel Laforest, un des nouveaux Chambournats



« Les nouveaux habitants sont très bien accueillis dans le village, nous nous rendons tous des services. »

Aujourd'hui, ils ne sont plus que 40 à vivre toute l'année au village, principalement des retraités installés depuis plus de 30 ans dans la commune. Alors qu'ils étaient 269 en 1911... « Il y a eu un exode rural, les enfants ont fait leur vie ailleurs », explique François Forchez. Quittant leur village de montagne et la neige, ils sont partis travailler en ville. Mais les maisons de La Chambonie ne sont pas restées vides. Plus de la moitié d'entre elles sont aujourd'hui des résidences secondaires habitées pendant le week-end ou les vacances. Beaucoup de propriétaires viennent de la ville de Lyon, qui ne se trouve qu'à 1 h 30 de voiture. « En ce moment, il n'y a qu'une maison à vendre dans le village, ajoute le maire. À La Chambonie, le prix des maisons va de 50 000 à 200 000 euros. » Des prix très intéressants. « Nous sommes complètement dépendants de la voiture, ce qui peut devenir compliqué avec l'âge », prévient cependant François Forchez, « du fait de l'absence de bus. Il faut aussi penser au coût du chauffage. Et il n'est pas facile de trouver un travail dans la région. »

« Les nouveaux sont très bien accueillis » Pour entrer dans ce petit village, nous passons entre deux maisons anciennes.

Michel Laforest, installé à La Chambonie depuis presque deux ans, nous reçoit dans sa maison blanche, entièrement refaite. « Je ne pensais pas être propriétaire un jour », nous dit ce comédien de 61 ans. C'est après la crise du Covid-19 qu'il trouve ici la maison de ses rêves, dans un bel environnement, loin de la pollution. « Les nouveaux habitants sont très bien accueillis dans le village », ajoute-t-il. « Nous nous rendons tous des services. »

Quelques pas de plus et nous voici au pied de l'église Saint-Roch et de ses beaux murs en pierre. À côté, le presbytère a lui aussi été transformé en gîte. Tout est calme au cœur de ce village sans magasin, où l'épicier et le boulanger itinérants ne passent plus depuis longtemps. Nous y rencontrons maintenant Guy Grangeversanne, l'ancien maire. « Enfant, je passais mes vacances à La Chambonie. Quand je partais, je versais toujours de grosses larmes. », se souvient cet ancien habitant de Saint-Étienne. « Je me suis installé au village à la retraite car je ne me plaisais plus en ville. » Ce fils de menuisier et petit-fils de scieur a alors rénové la maison familiale. Pendant qu'il nous parle, son fils venu pour les vacances revient de la forêt avec sa famille. Ils ont trouvé de très bons

le, la retraité, e

► Rentner/-in

prévenir

► warnen

le coût du chauffage

► Heizkosten

se rendre des services

► sich gegenseitig helfen

et nous voici

► und schon sind wir

le presbytère

► Pfarrhaus

itinérant, e

► fahrend, mobil

verser de grosses larmes

► dicke Tränen vergießen

se plaire en ville

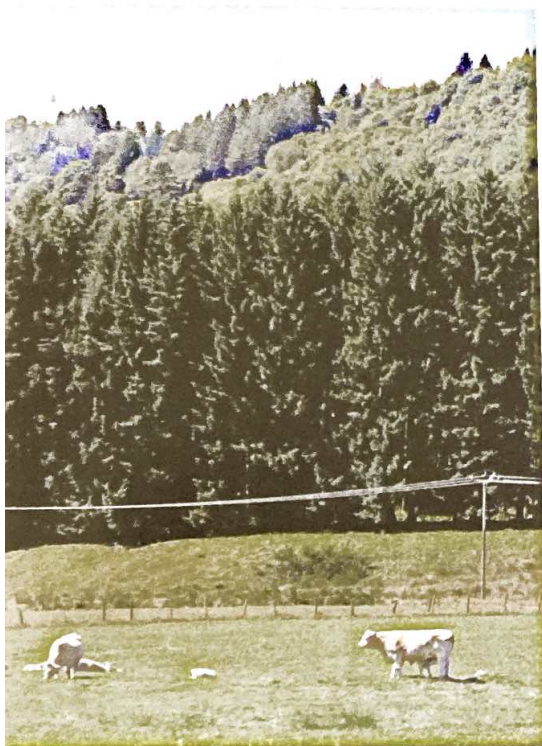
► sich in der Stadt wohlfühlen

le, la menuisier, ière

► Schreiner/-in

le, la scieur, euse

► Sägearbeiter/-in



4 Le presbytère et l'école, transformés aujourd'hui en gîtes communaux
5 Guy Grange-versanne, l'ancien maire de la commune, entouré de sa famille en vacances



champignons, des girolles ! L'ancien maire de La Chambonie continue : « Avant, il y avait de petites fermes avec quelques vaches, des poules, des lapins, et de petites scieries. Aujourd'hui, il ne reste qu'une seule ferme à La Chambonie. » Les paysans produisaient de la fourme, un type de fromage toujours connu sous les noms de fourme de Montbrison et de fourme d'Ambert. Autres activités à l'époque dans le village : la cueillette de myrtilles et même la fabrication de chapelets.

« Ici, les gens se disent bonjour. »

Derrière l'église, dans un champ, nous croisons Martine, de retour de promenade. « À La Chambonie, j'apprécie le calme et le bon air », explique-t-elle. « Avec mon mari, nous venons une fois par mois dans notre chalet. » De retour au centre du village, nous parlons avec Lionel et Séverine, qui se sont installés dans l'ancien bar, fermé depuis des années. « Nous venons ici dès que nous pouvons », témoigne ce couple qui habite près de Lyon. « Cela fait du bien, nous n'avons aucun regret. Ici, les gens se disent bonjour. »

Avant de quitter la montagne, nous montons au col de la Loge, à 1253 mètres d'altitude. Quelques familles pique-niquent dans l'herbe. Des chiens de traîneau aboient. Ce n'est qu'un au revoir : l'hiver prochain c'est ici que nous viendrons faire du ski de fond !



la girolle

- Pfifferling

la cueillette

- Sammeln, Ernte

le chapelet

- Rosenkranz

apprécier

- schätzen

dès que

- sobald

témoigner

- berichten

n'avoir aucun regret

- nichts bereuen

le col

- Pass (im Gebirge)

le traîneau

- Schlitten

aboyer

- bellen

le ski de fond

- Skilanglauf

louer

- vermieten

LES GÎTES COMMUNAUX DE LA CHAMBONIE

La commune de La Chambonie possède quatre gîtes dans le village.

- Deux dans l'ancienne école, à côté de la mairie, avec 3 chambres pour 6 personnes, loués à partir de 350 euros par semaine.

- Deux dans l'ancien presbytère, à côté de l'église : un gîte avec 2 chambres pour 4 personnes, à partir de 250 euros par semaine, et un gîte avec 3 chambres pour 5 personnes, à partir de 270 euros par semaine.

Infos et réservations : www.gites-de-france.com +33 (0)4 77 79 18 49